



La « synthèse des arts » architecturale se poursuit dans cette aile sud. Ici se rencontrent musique, couleurs et design.

LES PANS DE VERRE ONDULATOIRES

« UN JOUR, LE CORBUSIER [...] DIT : 'EN INDE, ILS METTENT DANS LES MURS DE GRANDES PLAQUES DE VERRE. C'EST UN MOYEN BON MARCHÉ DE BÂTIR DES MURS TRANSPARENTS [...] PEUT-ÊTRE POURRIONS-NOUS FAIRE DE VÉRITABLES GRILLES' ».

Iannis Xenakis,

cité in M. Nouritza, *Iannis Xenakis*, Fayard, 1981.

Suite à la demande de Le Corbusier, Iannis Xenakis, ingénieur et compositeur de musique, élabore les « pans de verre ondulatoires ».

Créés en 1951 grâce à la valeur du Modulor* et à un calcul mathématique aléatoire, ils permettent d'éviter la monotonie d'une façade traditionnelle.

A la façon d'une partition géante, le rythme est donné par les voiles de béton plus ou moins éloignés et le ton par les pans de verre plus ou moins hauts. Les volets colorés servent à l'aération.

* voir la fiche d'explication du foyer-bar.

Le Corbusier et Iannis Xenakis.



Premiers pans de verre ondulatoires créés pour le Couvent de la Tourette (1959).

LES COULEURS

« ON NE DÉCORE PAS, ON APORTE DE L'ÂME, ON ANIME UN CONTENANT [...] PAR LE MIRACLE DE LA COULEUR. »

Le Corbusier, archive sonore, 1953.

La couleur est présente dans les bâtiments de Le Corbusier depuis le début de sa carrière. Grâce à elle, « *comme un vrai prestidigitateur* », il attire le regard vers les qualités de l'espace et le détourne des éléments gênants.

Dans les années 1920, Le Corbusier emploie des pigments naturels: ocres, terre de Sienne. À la Cité Frugès de Pessac, toutes les maisons étant identiques, il utilise ces couleurs pour donner au quartier une sensation de diversité et d'espace.



La Cité Refuge, Paris, 1929.



La Ville Radieuse, Le Corbusier, 1935.

Puis, dès 1930 et de manière plus systématique à partir de 1945, apparaissent le jaune, le bleu, le vert et le rouge. Ces couleurs reprennent ce que Le Corbusier appelle « les joies essentielles » : soleil, espace, verdure.

LE MOBILIER

L'ENSEMBLE DU MOBILIER DE LA MAISON DE LA CULTURE A ÉTÉ RÉALISÉ EN 1967 PAR LE DESIGNER PIERRE GUARICHE.

Né à Paris en 1926, il cofonde l'Atelier de Recherches Plastiques. Son design allie esthétisme et production en série grâce à l'utilisation de matériaux industriels : tubes métalliques, contre-plaqué, plastique moulé, etc.

Il travaille sur le projet de réhabilitation des bâtiments publics de Firminy dès les années 1950. Il connaît l'œuvre de Le Corbusier, dont il utilise la valeur du Modulor. C'est donc naturellement qu'il est appelé pour l'aménagement intérieur de la Maison de la Culture et de l'Unité d'Habitation.



Mobilier Pierre Guariche, grande loge de la Maison de la Culture.